Verbatim campagne emploi

Clinique Physio-Verdun

[Entreprise inclusive. Entreprise d’avenir.]

[Clinique de physio-Verdun.]

[Samuel Benamron. Ergothérapeute et propriétaire. Clinique Physio-Verdun.]

Je m’appelle Samuel Benamron. Je suis propriétaire de la Clinique Physio-Verdun, de la Clinique Physio-Expert et, entre autres, d’autres cliniques physio, ergo et médicales. Pour être honnête, quand nous on a décidé d’engager des personnes neuro-divers, pour nous c’était quelque chose pour laquelle nous n’avions jamais eu d’expérience, donc pour nous, quand ils ont commencé, on a appris aussi. [Images de Paul et Ainslie, aides-physiothérapeutes, effectuant des tâches au travail.] On a appris comment les gérer, comment gérer certaines situations, et au fur et à mesure qu’eux progressent et qu’ils évoluent, même nous on a évolué dans nos façons de faire. On a adapté les entrevues parce qu’on voulait que les parents ou les travailleurs sociaux soient avec la personne. C’est très très très important que lorsqu’on engage quelqu’un de neuro-divers, il faut avoir une personne-contact, juste pour pouvoir s’assurer de communiquer et de s’assurer que c’est aussi un bon « fit » (agencement) pour eux, à l’intérieur de notre clinique.

[Catherine Bernard. Ergothérapeute et copropriétaire. Clinique Ergo-Expert.]

Moi je travaille avec Lindsay qui est à Montréal-Nord avec moi depuis décembre 2017. Lindsay, aussitôt qu’elle est venue faire son entrevue, elle était souriante, elle voulait travailler. [Images de Lindsay, aide-physiothérapeute, effectuant des tâches au travail.] Elle était très motivée à venir travailler avec nous, donc tout de suite le premier contact a été vraiment fantastique.

[Mathilde Montambault. Physiothérapeute. Chef du département de physiothérapie.]

Moi je travaille avec trois personnes qui ont des handicaps différents. Les premières personnes que j’ai rencontrées, c’était Ainslie et Paul. Diego c’est notre nouvel employé, ça fait quelques mois qu’il travaille avec nous. [Images de Diego, aide-physiothérapeute, effectuant des tâches au travail.] C’est certain qu’il fallait qu’on s’organise pour que ça aille bien. Au début, on était vraiment très relax, on voulait juste qu’ils soient confortables, mais on a vite appris qu’ils voulaient vraiment travailler, donc dès qu’on a senti qu’ils étaient confortables, ils ont tout de suite commencé à travailler puis ça a super bien été.

[Samuel Benamron.]

Chacun a son rôle, chacun joue sa part et c’est pour ça qu’on est une bonne clinique et que nos services sont meilleurs. [Images d’Ainslie, aide-physiothérapeute, effectuant des tâches au travail.] Ça inclus notre « staff » (personnel) neuro-divers parce que c’est eux qui nous donnent cette opportunité, à mes thérapeutes, de passer plus de temps avec les patients pour pouvoir donner un meilleur service, tandis que s’ils n’étaient pas là, ce sont mes thérapeutes qui vont les faire ces tâches-là. Moi je dirais aux employeurs, tant que c’est bien fait et qu’il y a un suivi, le ciel est la limite. C’est certain que si c’est de créer un poste pour créer un poste et ne pas être disponible... [Images de Paul, aide-physiothérapeute, effectuant des tâches au travail.] Moi je ne suis pas toujours disponible mais j’ai mis du monde en place pour l’être, pour me remplacer, au cas où. C’est ça que je dirais. Il faut qu’il y ait quand même quelque chose de préétablie pour les employeurs, pour qu’ils puissent donner le succès de leur entreprise et, chaque employeur, c’est ce qu’ils veulent, le succès de leur entreprise. [Images de Samuel Benamron, Mathilde Montambault, Catherine Bernard, Diego, Ainslie, Paul et Lindsay saluant la caméra devant la Clinique Physio-Verdun.]

[Travaillons l’Avenir.]

[Entreprise inclusive. Entreprise d’avenir.]

[www.ophq.gouv.qc.ca/entrepriseinclusive.]

[Signature gouvernementale : Votre gouvernement.]

[Logo du gouvernement du Québec.]